

RENCONTRE

LIEN ENTRE LES PAROISSES ET LES QUARTIERS DE MARCQ-EN-BARŒUL

N° 144 ~ BIMESTRIEL - 1€

JUIN 2025



Il y a de la joie!

EDITO

PAR LE PÈRE IVAN PAGNIEZ,
CURÉ DES PAROISSES DE MARCQ

Nul ne peut la saisir, mais tous peuvent l'accueillir...

Ce numéro de *Rencontre* voudrait vous parler de joie. Cela peut sembler étonnant, parce qu'on ne sait pas toujours très bien quelle réalité ce mot exprime. La joie, la plupart du temps, on l'éprouve simplement sans avoir besoin d'en dire plus. Mais elle se partage aussi comme autant d'éclats de bonheur à recevoir et à goûter.

Il y a la joie qui naît d'une bonne nouvelle comme une naissance ou un examen réussi... Il y a la joie d'une rencontre inattendue, d'une activité qui nous passionne. Il y a toute la joie que beaucoup ont manifestée au moment de l'élection de Léon XIV, notre nouveau pape. Elle était palpable sur la place Saint-Pierre à Rome. Après la tristesse du départ du pape François, voici la joie des catholiques, et de beaucoup d'autres, d'accueillir un nouveau pasteur pour l'Église. Il y a la joie de croire, de faire confiance... La joie est plus profonde que les sentiments qui peuvent nous habiter à un moment ou un autre. Elle ne peut pas se décréter, mais elle ne peut pas être arrêtée. Elle est comme un « plus », un don gratuit. Nul ne peut la saisir, mais tous peuvent l'accueillir. À propos de joie, nous parlerons aussi dans ce numéro du père Jean Boulangé. Il vient de nous quitter. Certains de nous l'ont connu lorsqu'il était au service de la paroisse de la Bonne-Nouvelle à Marcq. Il était l'un des artisans de *Rencontre*. Il animait l'équipe de rédaction du journal auquel il tenait beaucoup et, avec lui, chacun avait sa place. Ce qui me frappait chez lui, notamment, c'était cette capacité d'être bien là où il était.

« Tu sais, me disait-il régulièrement, j'ai une chance extraordinaire d'être ici. Je suis fin bien. » Merci pour cette présence joyeuse à tous, Jean. Avec toi, la joie de l'Évangile est devenue à portée de chacun.

La joie est comme
un « plus », un don
gratuit.



P.2

Baptisés au fil
de la vie



P.4

Il était une foi
le Jubilé



P.5

Le Jubilé
avec le diocèse

<http://marcquenbaroeul.paroisse.net>



Les pharmaciens de votre secteur vous conseillent



- Buisson
47 rue du Buisson
LILLE
Tél. 03 20 55 28 75

- Parc St Maur
558, rue de Rouges Barres
MARCQ EN BAROEUL
Tél. 03 20 55 14 09



Olivier ROCHE - Corentin VANCO
François BEAUCAMP - Martin PAGNIEZ - Catherine DENYS
Delphine DELATRE-CAMPOS - Nicolas GUEJ - Charlotte de CAMBOURG

Notaires

22, PLACE LISFRANC - MARCQ EN BAROEUL
☎ 03 28 09 90 50 - scp.lammens@notaires.fr

SERVICE IMMOBILIER : 03 28 09 90 59

WASQUEHAL - Prox Ecole bilingue 384.000 € - Maison BATIR semi indiv tb située ds lotiss. calme, bâtie sur 190 m² - Rdc : salon-séj avec fdb, cuis - Etage : 4 ch, sdb, chauff. gaz - garage, jardin sud (Energie D) (hon 14.000 euros TTC 3,80 % inclus charge acqu).



Charlotte Vergès
**QUALITE
CHOIX
SERVICES**

"Votre seconde paire pour 1€ !"

27, Place du Gal de Gaulle - MARCQ - **03 20 98 57 55**



HONORÉ SARL
TOITURE - CHARPENTE

COUVERTURE - ZINGUERIE

Assurance décennale non utilisée depuis plus de 40 ans

98, rue du Becquerel - 59370 MONS-EN-BAROEUL

Tél. : 03 20 47 96 29

www.honore-sarl.com - sarl Honoré

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC



L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS
AGISSONS ENSEMBLE !

kiosque.exprimetoi.fr
contact@exprimetoi.fr

06 03 40 50 28

**EXPRI
ME
toi :)**

Créé et animé par

bayard

avec

campus

PHOSPHORE

Être édité ? Réalisez votre rêve !

Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !

Découvrez nos réalisations : editions.bayard-service.com

0 800 003 350



INTERVENTION
SUR TOUTES COMMUNES

MARCQ-EN-BAROEUL
105 rue de Menin

03 20 42 14 96

7j/7 - 24h/24 www.remory-pompes-funebres.com

Des baptêmes au fil de la vie

Il est possible d'être baptisé à tout âge ! À Pâques, trois personnes, adultes, ont été baptisées à la paroisse Saint-Jean-XXIII et quatre à la paroisse Bonne-Nouvelle.



Si le baptême des enfants est une grande porte d'entrée vers la vie chrétienne, pour différentes raisons, celui des adolescents et des adultes en est aussi une autre.

Cette démarche, au fil de la vie, permet de prendre son temps pour une appropriation progressive de la foi. Car ce n'est pas seulement le baptême qu'on prépare, mais aussi le fait de devenir chrétien... pour la vie ! Les accompagnateurs et le prêtre sont au service de votre demande. Le temps de formation s'appelle le catéchuménat. On s'y prépare aux trois sacrements par lesquels on devient chrétien : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Ils sont vécus dans la foi au Dieu de Jésus Christ et en Église.

Quatre grandes étapes

Les étincelles qui allument le feu de la conversion sont nombreuses : une quête de sens au cours d'une épreuve, une rencontre, une expérience forte, la joie d'être parent... Le cheminement comprend quatre grandes étapes : l'entrée en Église (après quelques mois de fréquentation, la personne dit devant une petite assemblée qu'elle désire découvrir la foi) ; l'appel décisif (l'évêque répond à la lettre écrite par le catéchumène demandeur et l'appelle à la préparation finale) ; le baptême (le plus souvent lors de la messe de la nuit de Pâques, appelée vigile pascale) ; la confirmation et l'eucharistie (le même soir ou quelque temps après le baptême).

Au rythme de chacun

Entre ces étapes sont proposées des rencontres qui permettent de se familiariser à la foi chrétienne. Ce chemin est le même pour tous les catéchumènes, mais il se fait à un rythme adapté et il n'est pas possible de donner à l'avance une durée identique à chacun. Demander le baptême pour un adulte, c'est une conversion. Cette année, en France, 17 800 adultes et adolescents l'ont demandé : soit une hausse très encourageante de 45 % par rapport à 2024, la plus forte hausse depuis plus de vingt ans ! Si, de loin, le chemin paraît long, les personnes témoignent souvent que ce temps est utile, et surtout fécond.

FR. ERIK SAMSON

Source : site du diocèse, lille.catholique.fr

CARNET PAROISSIAL

Baptisés

PAROISSE SAINT-JEAN-XXIII

Eliott Bourgeois, Esnée Cornuel-Lebeurre, Noah Monoyez, Mathilde Beauchot, Coralie Cieslak, Fanny Grunewald, Crystal Thebault, Aliénor Blervaque, Léonore Bernard.

PAROISSE DE LA BONNE-NOUVELLE

Alba Puchois, Louise Gambier, Rose Craye, Baptiste Tertrais, Marcel Treanton, Valentine Demesteere, Jules Faccon, Paul Peeters, Lucas Peeters, Simon Peeters, Isaure Girard, William Billaud, Eliya Vergoten, Fanny Grimonpont, Lise Dieussaert, Shannon Mozobo, Steven Moundouta, Alan Billy, Esther Heland, Philippa Herbaux, Emma Boulanger, Adèle Nasse, Aymerick Ahounou, Jeanne Courcol, Paul Daniel, Milo Faye, Édouard Galet, Mona Galvez-Behar, Louise Gautier, Paul-Arthur Jokung, Nguena Keedi, Zoé Lechevalier, Margaux Lourdaux, Olivia Marandas, Eliott Metais, Maxence Neirynck, Ryan Niyitegeka, Gabriel Philippe, Coline Trevissoi, Clément Wastyn-Wiatr, Mathys Grégoire, Martin Battaïre, Eliott Labbe, Gaspard Demouveaux, Bastien Sauvage, Clément Sauvage.

Mariés

PAROISSE SAINT-JEAN-XXIII

Gabriel Proust et Laura Noiret.

PAROISSE DE LA BONNE-NOUVELLE

Lisa Charpigny et Éloi Roudaire, Jérôme Lesur et Déborah Fin, Maeva Imbrase et Maxime Kowalszyk, Laure Paquet et Maxence Destremau.

Défunts

PAROISSE SAINT-JEAN-XXIII

Arlette Meyer Lalanne, Éric Cornille, Sylvette Psaume Duhamel, Pierrette Bonola Verheyne, Nadine Comyn, Yves Cormorant, Gaston Wattez, Jacques Delforge, Liliane Havet Vergoten.

PAROISSE DE LA BONNE-NOUVELLE

Georges Lefebvre, Daniel Detaillleur, Jean Maucier, Germaine Mauger, Gérard Lotin, Thérèse Wacheux, Jean-Charles Loy, Magdeleine Cavois, Hervé Ducrocq, Pascal Janssens, Marie-Jeanne Haguenoer, Maryline Revel, Albert Sense, Andrée Boidin, Jean-François Gressier, Michel Montaigne, Colette Savaète, Marcel Maincent, Irénée Fremeaux, Jean Bateurs, Jean Boulangé, Bruno Carpentier, Jean Portra, Jean Malard, Suzanne Corot, Xavier Aussedat, Benoît Dumon, Claude Perronne, Jeanne-Marie Mantovani, Françoise Denys, Christiane Cocheteux, Michel Deseure, Pierre François, Robert Provoyeur, Lio Salvetti.

✗ Depuis quelques mois, les cloches se font entendre dans le quartier, pour marquer l'heure et la demi-heure. M. Marc, un peu agacé au début – il faut dire qu'il habite à côté de l'église –, s'est habitué, il est même bien content maintenant : étant un peu « tête en l'air », il sait, par exemple, qu'il lui reste encore 5 minutes avant de partir, s'il ne veut pas rater son train !

✗ L'amie de M^{me} Marc est sur le pas de sa porte, appuyée sur son déambulateur. Elle salue tout le monde. Tout le monde la connaît. Elle ne sort plus guère de chez elle depuis qu'elle s'est frac-

turé le coccyx. Quand elle prend l'air ainsi, c'est un guichet-causette. Elle a mis des balles de tennis aux embouts de son engin. Puis elle rentre, contente après avoir respiré encore un peu l'air de sa rue.

✗ M^{me} Marc aime bien recevoir les bons mots de son ami Philippe. C'est une habitude qu'il a prise d'ouvrir la journée par un de ces aphorismes pour de rire, comme : « Avec les coquillettes alphabet, attention aux mots de ventre » ; « quand on plante un oignon sous un saule, on n'obtient pas forcément un saule pleureur » (de F. Cavanna) ; « l'été approche,

je suis allé sur un site pour maigrir et ils me demandent si j'accepte les cookies, n'importe quoi ! » ; « je ne me drogue pas, mais tout ce que j'entends m'est stupéfiant » ; « Les cardinaux se sont réunis en conclave, ils ont papauté avec succès ».

✗ Un ami de M. Marc lui confie qu'il n'a pas le moral. C'est son anniversaire, mais cela ne l'amuse pas de vieillir. « J'ai un truc, lui dit M. Marc, j'inverse les chiffres et je me sens rajeunir ! Au lieu de 64 ans, j'ai 46 ans. » « Mais pour moi, c'est pire, dit l'ami, parce que je viens de passer à 69 ans... »

Les petits potins marcquois...

➔Billet

LOURDES, ON Y REVIENT (TOUJOURS) !

Qu'est-ce qui rend Lourdes si profond et unique ? Le cœur s'ouvre à Lourdes, mais d'abord à des amitiés et des relations vraies, durables, sous la bienveillante attention de la Vierge Marie. J'ai vécu Lourdes dans différents pèlerinages (on dit « pèlés »).

Lors d'un pèlé diocésain, alors Tourangeau, âgé de 16 ans, j'ai logé dans les bergeries du Secours catholique à la Cité Secours. La première fois, c'était en 1967. Pour le pèlé national, en août 1973, avec Pierre (mon frère) et Raphaël, nous sommes partis en 2CV. Nous étions au camp des jeunes, sous la tente, un peu plus haut dans la montagne. Diversité de groupes et de nations. Nous y avons rencontré le père Arthur ! Raphaël était trompettiste, il rejoignit les « Jitis », la chorale d'Odette Vercruysse. Pierre et moi participâmes à la résurrection des ossements d'Ezéchiel, dans la basilique Saint-Pie X. Je suis ensuite allé des années durant à Cachan (banlieue sud de Paris), où était Arthur, et son monde interlope. Le « pèlé polio », en 1974, a été mon premier accompagnement de personnes handicapées lourdes, Jean-François et Monique, myopathes, décédés aujourd'hui. On s'est revus, on a échangé, longtemps ! Aujourd'hui, le pèlé « Vie et souffle » a pris la place du « pèlé polio » : plus de poumons d'acier, mais des « tandems » avec de grands handicapés, un programme moins lourd et plus festif.

Le pèlé du Rosaire, je n'y suis jamais allé, mais il tenait une grande part dans la vie de mes parents qui s'y rendaient chaque année avec mon oncle Régis, atteint d'un handicap mental.

Les mois à venir sont pleins de rendez-vous. Allez à Lourdes, vous en reviendrez changés !

YVES CHAIMBAULT



5 QUESTIONS À LUCIE, 15 ANS

Camp scout d'été : « J'ai hâte d'y être ! »

Cheffe de patrouille de la Mésange à la compagnie Croix-La Madeleine des Guides et Scouts d'Europe, Lucie adore la vie scout et camper en pleine nature. Retour sur son camp à Boulogne-sur-Mer qu'elle a organisé de A à Z !

Comment s'est déroulé ton camp de Pâques ?

Lucie. C'était un camp de quatre jours en pleine nature près de Boulogne-sur-Mer pour vivre plein d'activités différentes, comme les olympiades, une exploration, un grand jeu, mais surtout des choses très simples comme cuisiner, faire du feu, construire des installations confortables en bois, dormir sous la tente... et gérer les imprévus, ça fait aussi partie du scoutisme !

Quels ont été les moments forts ?

Pour moi, l'un des moments forts a été lorsque, après deux heures de marche, nous avons atteint la mer ! Pour nous qui campons plutôt en forêt ou en pâture, nous étions heureuses et fières d'arriver au fort de la Crèche !

Qu'est-ce que le camp t'a apporté ?

En tant que chef de patrouille, cela m'a permis de leur apprendre beaucoup de choses, un excellent entraînement pour le grand camp d'été ! Personnellement, j'ai beaucoup apprécié la complicité avec ma seconde pour organiser toutes les activités, on s'est beaucoup amusées et on a pu vivre une grande liberté dans l'organisation de notre vie de patrouille.

Pourquoi as-tu choisi de t'engager dans le scoutisme ?

Dans ma famille, mes grands frères et sœurs ont tous fait du scoutisme, donc j'ai suivi leurs traces. Aujourd'hui, je suis fière d'avoir été formée par le scoutisme, d'y apprendre des valeurs qui me seront utiles toute ma vie, comme : le sens du service, la persévérance, la bonne humeur, la débrouillardise !

Préparez-vous déjà le camp d'été ?

Nous le préparons depuis le début de l'année ! Nous préparons les scénarios de veillée, les installations, le menu du concours cuisine... et nos cheftaines nous préparent aussi un super programme, des surprises... J'ai hâte d'y être, chaque camp apporte des moments intenses et des liens d'amitié forts.

PROPOS RECUEILLIS PAR APOLLINE DELPLANQUE

ASSOCIATION SIMON DE CYRÈNE

Partager peut tout changer

La vocation de l'association Simon de Cyrène, basée à Paris et déjà présente dans treize villes de France, dont Marcq, est de répondre au problème de solitude qui frappe les personnes atteintes de lésions cérébrales : suite à des accidents de vie, AVC... Sa mission principale est ancrée sur une conviction : le sens de la vie se trouve dans la relation à l'autre.

Depuis 2019 pour la métropole, elle est présidée par Vincent Leurent, un Marcquois qui, suite à l'accident de ses deux filles, Olivia et Fanny, a souhaité la développer localement avec une équipe. La création de la communauté s'est donc fondée au départ autour d'un groupe d'amis valides et en situation de handicap qui ont pris le temps de se rencontrer, de se connaître, de tisser des liens. Aujourd'hui plus de cinquante « compagnons » forment déjà la communauté de Lille, basée à Marcq, et chacun y trouve sa place !



La création du Groupe d'entraide mutuelle (Gem) proposant des activités de jour répond aux besoins et souhaits des adhérents. De nombreuses activités et sorties (culturelles, sportives, ateliers de découverte...) y sont développées, chacun mettant ses compétences au service du groupe. L'ensemble de ces temps et lieux de rencontre se veut ouvert sur la société et la cité, encourageant ainsi un changement de regard sur le handicap. Actuellement, le Gem est installé trois jours par semaine à la salle paroissiale Saint-Jean-au-Quesne.

Habitat partagé

Au printemps 2026, l'ouverture de maisons d'habitat partagé sur le site de la Maillerie à Croix sera une belle étape. Chacune des trois maisons fondées sur le principe du « vivre ensemble » (chacun pouvant être pleinement « chez soi », tout en partageant un « chez nous ») accueillera onze personnes, dont six en situation de handicap et cinq accompagnants valides. La vie des maisons sera à l'image de ses habitants, pleine de simplicité et de joie.

Les hommes et les femmes qui s'engagent à Simon de Cyrène témoignent de ce que cette expérience donne du sens à leur vie et de la joie. Une joie non pas vécue malgré le handicap, mais à travers lui ! Venez rejoindre notre belle communauté.

PROPOS RECUEILLIS PAR YVES CHAIMBAULT

Pour tous renseignements :

Association Simon de Cyrène Lille Métropole,
123 avenue Foch 59700 Marcq-en-Barœul.

contact.lille@simondcyrène.org, 06 09 60 67 15.

Le Jubilé 2025, « pèlerins d'espérance »



L'Année sainte 2025 a été lancée par le pape François (1936-2025).

Nous vous proposons d'en approfondir le sens à travers plusieurs mots clés...

Le « jubilé », une tradition ancienne

Le jubilé, appelé aussi « Année sainte », revenait tous les cinquante ans chez les anciens Hébreux. Elle doit son nom au bélier (*Yöbel*) dont la corne sert de trompe pour ouvrir solennellement cette année. Dans l'Ancien Testament (Lév. 25), elle permettait la remise de toutes les dettes ! On laissait reposer la terre pour rembourser tout ce qu'on lui avait pris pendant cinquante ans, on rendait la liberté aux esclaves, on restituait les biens qu'on avait empruntés... Toutes ces libérations, de la terre et des hommes, cette mise à jour de la justice sociale, étaient placées sous le signe de la découverte d'un Dieu qui nous donne son cœur, c'est-à-dire son amour, sa vie. C'est donc une bonne nouvelle qui met dans la joie. Cette joie que Jésus offre aux plus pauvres (Luc 4,16-21). L'Église, au XIV^e siècle, a repris cette tradition ; le pape Paul II a réduit la période interjubilaire à vingt-cinq ans. Le jubilé est ainsi fait de gestes concrets : pèlerinage, pardon-réconciliation, partage.



« Pèlerins », un peuple en marche

L'un des rites principaux d'une Année sainte est le pèlerinage. Cette pratique n'est bien sûr pas limitée à l'Année sainte et traverse toute la Bible et l'histoire de l'Église. Elle est le signe d'un peuple en marche, d'un peuple dont le Dieu marche. Partir en pèlerinage, c'est quitter un lieu, des habitudes, un confort. C'est un acte de confiance en un Dieu qui marche avec nous. « *Je serai avec toi* » dit-il à Isaïe (Is 43,2) ; nous dit-il, chaque jour. « *Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie*, nous dit le pape François à l'occasion du Jubilé. *Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel...* »

« Porte sainte », entrée et passage

Le premier acte solennel d'un jubilé, c'est l'ouverture, puis le passage, de la Porte sainte à Rome, à la basilique Saint-Pierre (elle se refermera le 6 janvier 2026, lors de la clôture de l'Année sainte). Un acte symbolique qui met en œuvre la Parole de Jésus : « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé* » (Jean 10, 9). Passer cette porte, c'est manifester le désir de suivre Jésus, de le laisser entrer, de se décentrer de nous-mêmes. Franchir cette porte, c'est signifier notre engagement à changer de vie.

« Basilique », de la Rome antique à aujourd'hui

Le mot basilique vient du grec *basileus* qui veut dire « roi ». Les basiliques, dans la Rome antique, étaient de vastes bâtiments qui abritaient diverses activités de la vie sociale (commerce, tribunaux, et même promenade...), sous le regard d'une statue de l'empereur (d'où leur nom), avant que les chrétiens y célèbrent le culte. Le pèlerinage jubilaire invite à se rendre dans les quatre basiliques majeures de Rome : Saint-Pierre-du-Vatican (sur le tombeau de saint Pierre), Saint-Jean-de-Latran (cathédrale du diocèse de Rome), Sainte-Marie-Majeure (la plus ancienne église consacrée à la Vierge) et Saint-Paul-hors-les-Murs (sur le tombeau de saint Paul). Leur portail comprend une Porte sainte ouverte uniquement pendant l'Année sainte. Toutes les autres basiliques sont dites « mineures » : on en compte 1863 dans le monde, dont 174 en France.

« L'espérance ne déçoit pas »

Le pape François a mis l'Année sainte 2025 sous le signe de l'espérance, en nous invitant à devenir des « pèlerins d'espérance ». Il reprend un passage du Nouveau Testament : « *L'espérance ne déçoit pas* » (Rm 5,5). L'espérance ne peut pas se confondre avec l'espoir, si souvent déçu. L'espérance est une attitude croyante. Elle s'enracine dans la foi, dans la confiance en Dieu qui veut notre bonheur. L'espérance, comme la foi, nous est offerte par Dieu pour nous guider vers lui. Être pèlerins d'espérance, c'est donc tout mettre en œuvre pour que le Royaume des Cieux, c'est-à-dire le monde réconcilié avec Dieu, tel que Dieu le souhaite en le créant, prenne réalité. L'espérance nous oriente vers notre avenir ultime, vers la vie éternelle. Un nouveau monde est en route. Nous avons vraiment besoin de pèlerins d'espérance pour croire à l'accomplissement de la promesse de Dieu.

JUBILÉ 2025

Pèlerins d'espérance



Aujourd'hui, l'Église poursuit avec fidélité et ferveur l'année jubilaire voulue par le pape François. Plus que jamais, nous sommes appelés à raviver notre confiance en Dieu, à vivre la fraternité et à faire rayonner l'espérance du Christ ressuscité. Ce Jubilé nous invite à devenir, chacun à notre manière, pèlerins d'espérance. Voici quelques témoignages de pèlerins de notre diocèse qui se sont déjà mis en marche.



« Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien que ne sachant pas de quoi demain sera fait. »

PAPE FRANÇOIS



2 LIEUX JUBILAIRES DANS LE DIOCÈSE

- ★ Le sanctuaire Sainte-Rita à Vendeville.
- ★ La cathédrale Notre-Dame de la Treille (cathedralelille.fr).

JUBILÉ 2025

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site du diocèse de Lille, aux pages du Jubilé ou de l'agenda :

→ lille.catholique.fr



témoignages



Violette

J'ATTENDS AVEC IMPATIENCE LE JUBILÉ DES JEUNES

Voir notre nouveau pape pour la première fois et prier avec lui, vivre des moments hyper forts, rencontrer Dieu plus profondément, vivre pleinement l'expérience d'un Jubilé avec mes amis, marcher sur les pas de saint François, mais aussi de Carlo Acutis... De nombreuses raisons me donnent une immense hâte de partir pour Rome et Assise, cet été, à l'occasion du Jubilé mondial des jeunes 2025. La plus importante d'entre toutes ? Vivre des moments d'unité autour de Jésus et du pape avec des jeunes du monde entier. Moi qui n'ai jamais vécu de Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), j'attends avec impatience de voir le résultat. Mais un immense rassemblement de jeunes, qui n'a lieu que tous les vingt-cinq ans, je ne peux pas y aller en touriste ! Pour ouvrir mon cœur, je réfléchis avec ma fraternité au message du pape et à l'appel de Dieu pour moi. Et par-dessus tout, j'espère, en Dieu, en mon prochain, en ce monde, pour me faire pleinement pèlerin d'espérance. Alors, pour vous tous qui lisez ces lignes, je vous invite à vous mettre en marche, comme tant d'autres chrétiens dans le monde, vers plus de vie et d'espérance à la suite de Jésus.

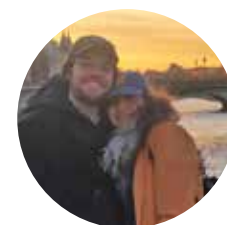
→ Pour en savoir plus sur le Jubilé mondial des jeunes à Rome et Assise : christonlille.com

Catheline et Antoine

RÉCONFORTÉS PAR RITA, LA SAINTE DES IMPOSSIBLES

En couple depuis cinq ans, la fin d'année 2024 nous a confrontés à l'épreuve. Face à la difficulté, il nous a semblé évident de chercher du réconfort, de nous retrouver et de découvrir davantage la compagnie de la sainte des impossibles, sainte Rita. Nous avons eu la joie de représenter la Sainte Famille lors la messe de Noël, au sanctuaire Sainte-Rita à Vendeville. Ce temps de prière s'est révélé pour nous un temps de partage, de communion et nous a soudés davantage nous recentrant sur l'essentiel. Nous avons découvert bien plus qu'un simple lieu de pèlerinage, une véritable communauté de soutien : grâce à un sourire, un mot, un geste, une prière ! Et finalement, ne serait-ce pas cela, être pèlerins d'espérance ? Dans le tumulte et les épreuves de la vie quotidienne, il s'agit de prendre le temps pour (se) pardonner, se recentrer, pour se tourner vers les autres, vers Dieu et pour espérer. Il ne faut pas toujours aller loin pour devenir pèlerins, car ce voyage se passe avant tout dans nos cœurs.

→ Pour en savoir plus sur Sainte-Rita à Vendeville : sanctuaire.sainte-rita-vendeville.fr



éclairage

L'icône pèlerine à domicile

→ Pèlerins d'espérance, nous pouvons l'être même depuis chez nous ! Beaucoup de chrétiens du diocèse ne peuvent pas accomplir un pèlerinage à pied à cause de la maladie, du handicap ou du grand âge. C'est pourquoi la pastorale de la santé leur propose de recevoir, chez eux, pendant l'année, la visite de l'icône pèlerine du Jubilé de l'espérance. Le pèlerinage de l'icône a démarré le 13 mars, il est déjà passé dans des établissements pour les aînés à Wattrelos, Roubaix, Wasquehal, Lannoy... dans des communautés religieuses, des chambres d'hôpital et dans la paroisse de Mouvaux. La présence de l'icône – qui représente le Sacré-Cœur – a permis aux résidents, patients, malades... de se sentir plus encore en communion avec les chrétiens qui participent à la démarche jubilaire et de rappeler à tous que « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm8, 39).

Florence Leprohon

→ Pour contacter la pastorale des malades ou en savoir plus : lille.catholique.fr

Chausser les lunettes roses de la gratitude

Avez-vous déjà essayé de tenir un journal de gratitude ? Il suffit de noter chaque jour trois choses pour lesquelles on est reconnaissant. C'est très facile et ça change la vie ! Pourquoi ne pas profiter de ce temps de vacances pour lister les 15 moments exceptionnels de sa vie, et les savourer, relire cette liste quand on traverse un moment difficile ? Ou bien collectivement, créer un pot de gratitude familial : chaque membre de la famille écrit un mot ou dessine une chose qu'il/elle apprécie chaque jour, puis vous les lisez ensemble à la fin des vacances. Et pour ceux qui ne partent pas en vacances ? Renouveler son regard sur son trajet habituel du matin en s'efforçant de regarder et ressentir le beau, le bon, et s'émerveiller de choses simples qu'on n'avait jamais vues ! Ces exercices de gratitude peuvent changer la vie, la nôtre et celle de nos proches : la gratitude est une attitude intérieure, un sentiment de reconnaissance et d'appréciation que l'on ressent lorsqu'on reconnaît les aspects positifs de sa vie, qu'ils soient liés à des personnes, des événements, ou des expériences. Elle se manifeste par une prise de conscience des bienfaits reçus, souvent accompagnée d'un désir de les reconnaître ou de les rendre en retour. Nous avons énormément de motifs de reconnaissance dans notre vie, mais le plus souvent nous ne les voyons pas et sommes plutôt des champions pour nous plaindre ou nous inquiéter. Mais si nous décidons de changer de regard, de mettre nos lunettes roses pour voir la vie en rose, alors tout se met à changer autour de nous ! Trop souvent, nous réduisons la gratitude à « dire merci », mais si nous voulons changer en profondeur, il faut pratiquer les trois « r » : reconnaître, ressentir, remercier.

APOLLINE DELPLANQUE

Reconnaître, ressentir, remercier

→ **Reconnaître les bienfaits et leur origine extérieure, avec notre tête :** identifier ce qui dans notre vie est source de joie, d'aide ou d'amélioration : que c'est beau ! Que c'est bon ! Que c'est vrai ! L'origine extérieure des bienfaits : Comprendre que ces bienfaits proviennent souvent d'autrui, de la nature ou si on a la Foi, de Dieu ! C'est cadeau !

→ **Ressentir avec notre cœur :** nous ressentons une émotion de joie, d'émerveillement, de reconnaissance, la deuxième étape est de « goûter » cette émotion. C'est souvent l'étape que nous sautons, or elle est importante pour que cela nous touche nous change en profondeur, au niveau du cœur !

→ **Remercier, avec nos actes et nos paroles :** Exprimer ce sentiment peut être verbal, par des actions, ou par une réflexion personnelle.

Un guide pratique pour aller plus loin : *Le miracle de la gratitude – Pour goûter une vie nouvelle*, de Lionel Dalle, éditions Emmanuel



Il y a de la joie ! Jeu-joie et vice-versa

Petite escapade à la traditionnelle fête du jeu à Marcq, le 27 avril.

Lou arrive un peu fatiguée à l'hippodrome, elle doit y retrouver Jane, son amie : « Viens, on va bien s'amuser, il y aura plein de jeux et de l'ambiance ! »

Effectivement, à peine les barrières franchies, Lou a l'impression de basculer dans un autre monde à mi-chemin entre une savane rêvée et le pays d'Alice, une douce euphorie la gagne comme tous ceux qui l'entourent, envolée la fatigue ! Jane est au premier rang, elles s'embrassent en riant. La musique donne le tempo, la foule bruisse de rires, de



piaillements d'enfants, ponctuée par les cris des comédiens qui imitent les sorciers ou exécutent des danses tribales. Il fait chaud, le soleil est de la fête.

« On rentre à l'intérieur, un peu de fraîcheur nous fera du bien. » Là, c'est le royaume des jeux de société : calme, concentration, gestes lents, c'est du sérieux. Parents et enfants sont autour des tables, le maître-mot est « jouer » et, si possible gagner, mais juste pour le plaisir et la joie de passer un bon moment !

SABINE DESMARQUEST

ALAIN BERTOUX

« La cuisine doit toujours être un plaisir »

J'ai un grand bonheur à cuisiner. J'ai la chance d'avoir hérité de ma famille une culture traditionnelle de la cuisine. Cet héritage, je le travaille en choisissant les aliments avec soin, et en prêtant une attention particulière à leur fraîcheur.

Ce que je fais ? Je mets en avant les conserves faites maison, les confitures, les terrines (poisson et viande), les plats traditionnels (tripes, carbonnade, joue de porc). Les légumes ainsi que des sauces sont aussi préparés et mis en conserve : haricots verts, ratatouille, sauce tomate basilic. Je prépare également des soupes maison à base de légumes bio et je congèle ensuite les soupes dans des bouteilles en plastique. Enfin, je fais la mayonnaise maison. Mes amis retrouvent le goût et les saveurs de leur enfance et de leur

jeunesse. Lorsque je reçois, je cherche toujours à préserver le goût et la saveur des aliments en évitant de l'inhiber dans trop d'épices ou d'aromates. Je fais la confiture à l'ancienne en effectuant plusieurs cuissons, selon le fruit. J'innove aussi : je fais des smoothies, du kéfir aux fruits. Je m'inspire beaucoup de la cuisine de sainte Hildegarde à base d'épeautre, de fenouil, d'avoine, de châtaignes. Je cuisine avec des aliments complets (riz, pâtes) et je varie le pain, complet ou de seigle. Pour la carbonnade, ma préférence va vers le pain d'épices avec de la moutarde. Il faut éviter le trop sucré.

Mon plat préféré ? Ce serait le pot-au-feu : il a l'avantage d'avoir la soupe, les légumes et la viande. Je commence toujours à cuire la viande à froid afin qu'elle garde son onctuosité, et je



conseille de préparer la veille, et de consommer le lendemain. Gardez le croquant des légumes, et le reste de viande pour une salade.

Mes conseils ? La cuisine doit toujours être un plaisir. Elle n'est pas compliquée : elle demande juste du temps. Faites la viande et le poisson le jour de l'achat. Et n'utilisez aromates et épices qu'avec parcimonie. Mes invités repartent souvent avec soit un pot de confiture, de rillettes de saumon, ou autres plats faits maison.

ALAIN BERTOUX

Et si nous remontions à la racine de notre être?

«Y'a d'la joie... Bonjour, bonjour, les hirondelles, y'a d'la joie, y'a du soleil par dessus les toits, y'a d'la joie, bonjour, bonjour, mes demoiselles, y'a d'la joie, partout y'a d'la joie...», nous partageait Charles Trénet sur une entraînante mélodie; c'était un rêve, dit aussi la chanson. La joie serait-elle réservée à ceux qui reflètent l'image de la joie de vivre et interdite aux tristes mines? On connaît des personnes qui ont tout pour être heureuses et ne le sont pas, et d'autres peu gâtées par la vie, malades ou handicapées, de condition modeste, qui le sont. Comme l'espérance qui dépasse les espoirs même déçus, la joie est plus grande, profonde et durable que les plaisirs et les bonheurs de la vie qui n'en sont qu'une petite et passagère expression.

Les plaisirs matériels (ah, un bon repas!), sensuels (marcher en forêt), intellectuels (un film extraordinaire) ainsi que tous ces petits bonheurs de la vie familiale, conjugale, professionnelle, font du bien, puis disparaissent, à moins de s'inscrire plus profondément

et durablement dans la joie, cette joie permanente, souvent inconsciente, à la racine de notre être. Cette joie nous est mystérieusement donnée si nous l'acceptons et elle ne dépend plus alors ni de notre tempérament ni obligatoirement du cours de la vie.

Elle accède à notre conscience et nous submerge comme un bain de reconnaissance dans ces sentiments profonds d'amitié, d'amour dans un couple et la famille, dans les services rendus, dans le pardon et la réconciliation. La joie est communicative. Elle se partage.

PIERRE GUISNET



Cultiver la joie

La graine de joie, nous ne l'avons pas créée, ni choisie, ni plantée. Comme les fleurs, elle revêt chez nous des aspects différents. Une bonne terre est importante, mais pensons à ces merveilleux spécimens qui poussent dans les plis du désert. Personne n'en est dépourvu. L'exposition à la lumière, l'arrosage dépendent de nous, de notre aptitude à ouvrir notre cœur. Comme ces jolies fleurs appelées les simples, la joie est discrète bien que, comme elles, elle aime la compagnie. Même les jours de brouillard ou «par dessus les toits» nous savons qu'elle est là.

La chorale: amplificateur d'émotions

Si les bienfaits du chant ne sont plus contestés, le fait de chanter au sein d'une chorale polyphonique amplifie le bonheur ressenti dans ce partage d'émotions.

Bien souvent, lorsque chaque pupitre travaille sa voix séparément, il trouve que ce n'est pas parfait, voire un peu dissonant. Le chef assemble alors toutes les voix et le miracle se produit. Tout

paraît harmonieux, les voix se répondent, s'unissent, se complètent au rythme de la baguette du chef de chœur. Chaque voix apporte sa couleur, son timbre! Chacun s'écoute pour démarrer au bon moment. C'est à ce moment précis que la joie de

chanter ensemble est à son comble! Cet instant unique de la découverte de l'œuvre dans son entièreté, dans laquelle chacun joue une place importante. C'est vraiment un moment de joie intense pour le groupe, difficile à expliquer!

Cette joie se trouve amplifiée lorsque nous chantons en concert. Au-delà du stress qui précède, chacun sait qu'il peut compter sur l'autre! Voir le public heureux de les écouter suffit à renforcer les liens qui unissent les choristes.

Une chorale vivante, c'est comme une famille, attentive à la vie des autres chanteurs, qui certes se retrouvent pour chanter et répéter, mais aussi lors de moments conviviaux indispensables pour que les différents pupitres se connaissent entre eux.

Chaque chorale a son âme propre, ses rituels, son répertoire. L'essentiel demeure que chaque chanteur vienne avec la joie d'unir sa voix à celles des autres choristes.

MONIQUE CUMINAL



Etablissement Catholique d'Enseignement
sous contrat d'association avec l'Etat

ECOLE SAINT CHRISTOPHE
MARCO-EN-BAROEUL

28, rue du Docteur Bouret
(Direction, secrétariat et classes élémentaires)

20 bis, rue Boissonnet (classes maternelles)
Garderie, cantine et étude, anglais, salle des sports

Tél : 03 20 98 64 26

<http://www.ecolesaintchristophe.fr>
22 classes de la PS maternelle au CM2

ECOLE COLLÈGE

LYCÉE POST-BAC

1840

MARCQ
INSTITUTION

marcq-institution.com

ECOLE PRIMAIRE NOTRE DAME DE LOURDES

Etablissement catholique d'enseignement en contrat d'association avec l'Etat

de la Petite Section de maternelle au CM2

Garderie - Etudes - Cantine
Salle de sport neuve dans l'établissement
Ateliers périscolaires

www.ecole-ndl-marcq.fr
secretariat@ecole-ndl-marcq.fr

11 rue du Dr Ducroquet 59700 Marcq-en-Baroeul 03 20 72 23 31

ECOLE SAINT-AIGNAN

Etablissement catholique d'enseignement sous contrat d'association avec l'Etat

Classes maternelles et élémentaires
Etude - Garderie

JARDIN D'ENFANTS SAINT-AIGNAN

ecole.saintaignan.org - www.saintaignan.fr

35, av. de Flandre - MARCQ - Tél. 03 28 33 98 00

Institution Jeanne d'Arc
Ecole Montessori et Collège - Enseignement catholique associé à l'Etat

MATERNELLE - PRIMAIRE - COLLÈGE

Anglais - Allemand - Espagnol - Latin - Grec
6° Bilingue Anglais/Allemand - Certification Anglais
Option Sciences - Clubs et activités sportives le midi

68, rue de Barbieux - 59100 Roubaix
03 20 70 45 14
accueil@jdarc-rx.com

Centre Scolaire Saint-Paul

• Duc in altum •

Saint Paul
Centre scolaire • LILLE

www.saintpaul-lille.fr

ÉCOLE - COLLÈGE - LYCÉE
CLASSES PRÉPARATOIRES COMMERCIALES

25bis, rue Colbert - 59000 LILLE - Tél. 03 20 57 32 92
E-mail : secretariat-lycee@saintpaul-lille.fr

Si vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez Bayard Service
03 20 13 36 70

Le journal a 30 ans

« Rencontre » a 30 ans. Alors qu'il existait sept paroisses à Marcq, dont certaines avaient déjà une publication, le père Philippe Crémer, alors curé de Saint-Paul, a lancé l'idée : « Et si on faisait un journal unique pour tout le monde ? »

Les premières années ont permis de charpenter le journal, avec la très forte contribution de Françoise Vuaille. L'idée était de faire un journal qui puisse intéresser chacun, croyant ou non, qui parle de la vie des chrétiens, bien sûr, mais aussi de thèmes d'aide à la réflexion, enfin de sujets plus généraux sur la ville et ses quartiers.

Au fil des ans, avec le renouvellement du comité de rédaction et la contribution de Bayard Service qui assure un soutien aux journaux paroissiaux, les lignes directrices du journal se sont affirmées. Rencontre reste un journal « toutes boîtes » s'adressant à tous les Marquois. Il conserve la vocation de partager avec ses lecteurs les points saillants de la vie de nos paroisses, d'aider à une réflexion sur les problèmes d'aujourd'hui, mais aussi d'informer sur ce qui se passe dans la ville et ses quartiers, en privilégiant la proximité, l'ouverture



~ Le premier journal commun à Marcq, lancé en octobre 1995.

qui le soutiennent), il est principalement financé par les paroissiens de Marcq. La rédaction n'hésite pas non plus à solliciter régulièrement le service des archives de la mairie, qui lui fournit toujours bien volontiers les informations nécessaires. Que ses représentants en soient vivement remerciés !

Avec les décès récents de Paul Delattre (voir Rencontre n° 143) et du père Jean Boulangé (voir encadré), Rencontre a perdu deux de ses piliers historiques. Mais Marguerite-Marie Buisine, autre pilier, ne manque pas de nous adresser encore des articles et reste très attentive au respect de la ligne éditoriale. N'oublions pas non plus, dans les disparus, Gabriel Lecorne dont les « billets » apportaient une touche d'humour toujours bien appréciée.

LE COMITÉ DE RÉDACTION

et la solidarité. Le père Boulangé rappelait souvent que « notre journal doit rester un message d'espérance ».

Rédigé par des bénévoles, il est distribué par plus de deux cents bénévoles. Ce n'est pas un journal gratuit : s'il bénéficie de la publicité (merci aux entreprises

HOMMAGE

Père Jean Boulangé, « fidèle au poste »

« Tu te rends compte, j'ai été nommé pour la première fois curé de paroisse à 73 ans ! » C'est ainsi que le père Jean Boulangé aimait montrer sa fragilité, sa simplicité et son humour, lui qui avait, toute sa vie d'enseignant et de chercheur, atteint des sommets ; il était devenu vice-recteur des facultés catholiques de Lille. C'était aussi une façon de manifester son souci permanent de la dimension humaine. Même « prêtre retraité actif », autant que ses forces le lui ont permis, à plus de 90 ans, il était encore « fidèle au poste », célébrant la messe, principalement au Sacré-Cœur. Nous gardons le souvenir de ses homélies, griffonnées sur un bout de papier, toujours claires et percutantes. Le père Jean Boulangé a longtemps animé le comité de rédaction de Rencontre. Les réunions se passaient chez lui, son accueil était toujours chaleureux et plein d'humour. Jean était aussi un chef : il intervenait fermement dans nos débats, mais toujours avec délicatesse. Le journal, il

ne fallait pas y toucher ! Malgré des questionnements réguliers sur la pérennité de Rencontre, Jean a toujours tenu bon (nos prêtres d'aujourd'hui sont sur cette ligne qu'il a tracée, qu'ils en soient tous remerciés). Dans la dernière interview qu'il nous a accordée, en novembre 2023, il nous disait : « On n'est pas sauvé par la loi – qui nous est imposée –, on est sauvé par la foi en Jésus-Christ, en partageant l'Évangile, ensemble, en Église. C'est ce que nous dit saint Paul. Et lire régulièrement l'Évangile, c'est enrichir sa foi. »

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Le père Jean Boulangé est décédé le 25 mars, à l'âge de 95 ans.



En image : mardi 13 mai, le père Ivan Pagniez a réuni les diffuseurs du journal Rencontre et les collecteurs du Denier de l'Église de la paroisse de la Bonne Nouvelle pour les remercier. Un moment très convivial avec près de soixante-dix personnes présentes, toutes très motivées et enthousiastes.



Journal « Rencontre ». Rédaction-administration 22 rue Galliéni, 59 700 Marcq-en-Barœul – 03 20 72 20 67 – chretiensdemarcq.fr. Directeur de publication : Ivan Pagniez. Rédacteur en chef : François-Régis Cuminal. Ce journal comprend une page de l'association Présence-OTPP et une page du service communication du diocèse de Lille. Édition déléguée : Bayard Service, 23 rue de la Performance, Europarc BV4, 59650 Villeneuve-d'Ascq – www.bayard-service.com. Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz. Responsables de fabrication : Caroline Borette, René Tueux. Régie publicitaire : Bayard Service – Tél. 03 20 13 36 70. Imprimerie : Presse Flamande (Hazebroeck, 59). Commission paritaire : 54 995. Dépôt légal : 2^e trimestre 2025. Textes et photos : droits réservés.



00275

06 28 70 78 53
134 rue du Faubourg de Roubaix - 59800 Saint Maurice-Pellevoisin
VENTES - LOCATIONS - FONDS DE COMMERCE
VENTE À TERME
vastimmo.fr

Ecole Jeanne d'Arc
Classes maternelles et primaires
48, rue Faidherbe
La Madeleine
03 20 55 56 41
ecole.jeannedarc59@gmail.com
www.ecolejeannedarc-lamadeleine.fr

COLLÈGE S'T JEAN
LA MADELEINE
Classes sous contrat d'association - 580 élèves
LV1 : Anglais
LV2 : Allemand - Espagnol
Options : Latin - LCE - Bilangue en 6^{ème}
82, rue Pasteur LA MADELEINE
03 20 74 61 00
secretariat@stjeanlamadeleine.fr - www.stjeanlamadeleine.fr

Ecole Sainte Geneviève
193, av. de la République - La Madeleine
Tél. **03 20 55 35 42**
direction@saintegenevievalamadeleine.fr
www.ecolesaintegenevieve-lamadeleine.fr

DACIA
Jean-Louis LETELLIER
Agent RENAULT et DACIA - Gérant
SARL GARAGE SAINT MAUR
154 rue du Buisson - 59700 MARCQ-EN-BAROEUL
Tél. **03 20 55 02 02**
site internet : www.garagesaintmaur.com

afer | abeille ASSURANCES
Agence Marcq en Barœul
Antoine PIERRE
16 Avenue Foch - 59700 Marcq en Barœul
03 55 38 97 88
agence-marcq@abeille-assurances.com
N°orias 20003667
Assurance & Protection
Épargne & Retraite

Optique A&S
AUDREY ET STÉPHANE LADEN
OPTICIENS DIPLOMÉS
Contrôle gratuit de la vision - Tiers-payant mutuelles
VARILUX
03 20 74 34 80
10 rue Jules Guesde - 59700 MARCQ-EN-BAROEUL
www.optique-as-marcq.fr

Pompes Funèbres
Franck et Marie MARTIN
Organisation complète de funérailles
Salons funéraires
03 20 89 89 46
24H/24 www.pompesfunebresmartin.com 7J/7
6, rue du Lazaro (Bourg)
MARCQ-EN-BAROEUL

DEGRAVE & MARCANT
VIDANGE et CURAGE TOUTES FOSSES
DEBOUCHAGE TOUTES CANALISATIONS
DEGAZAGE et DECOUPAGE CUVES A MAZOUT
03 20 70 72 32
www.dma-environnement.net